

[Text]

[Interpretation]

[Translation]

[Interpretation]

• 1610

The second thing is on the terrorism issue. Every expert I have seen interviewed says that while terrorism is a real possibility in the United States, it is almost. . . When we came into Parliament today we were stopped five times, asked for ID, asked to tell who we were. They are not guarding against terrorism, they are guarding against Canadian youth, because yesterday there were angry young people out there.

Do we want to see a country where our government offices have to have security guards, locks and military in front of them, not to protect from terrorism but to protect from our young people who are so angry that the government is leading them to war? That is what we are facing, an outpouring of anger as we saw in the United States during the Vietnam War. It is the young people and the women who are angry. That is what we are seeing.

In terms of racism, we had a press conference on Monday and we had a woman from the Arab Women's Network, a co-ordinator, who is speaking out. She says that the majority of their members and the majority of people in the Arab community in Canada are terrified. They are afraid to speak out. They are afraid to publicly identify themselves, to talk about their desire for peace, because of the fear of a racist backlash. Their children are already feeling it in the schools and getting attacked in school for being of Arab descent.

**Ms Lambert:** Alex Bryans, you wanted to add something from the physicians?

**Dr. Bryans:** It is a personal comment. I am old enough to remember before World War II, and I was a veteran of World War II. I do not recall any outcry of annoyance about the fact that Canada was taking part in that war compared with nowadays. I have never heard or felt such a widespread outcry of outrage and I have never known so many of my friends mad at this government in all my life. For that matter, never have I been so mad that our government is leading us into this war. Never have I felt this way before. Boy, I sure feel it now, and I think a lot of Canadians feel the same way. It is downright wrong, evil.

**The Chairman:** I am in a deep quandary. Dan Heap has questions, and I am sure others do too. I am told that the whips are now thinking about walking up the aisle early. I cannot control this, except that we are called to vote. The only thing I can say to you is that the information I have suggests that if we want to vote, we had better go and vote.

**Mr. Heap (Trinity—Spadina):** I have two short questions, one to David Kraft. First of all, I want to say that I agree with the goals and the reasons for the goals that have been stated. I will not reiterate them. But to David Kraft, I want to know what he thinks is the source of the billion livelihoods that may be lost if the oilfields burn.

Le deuxième problème, c'est le problème du terrorisme. tous les experts que j'ai vu interviewer ont déclaré que même s'il était fort possible qu'il y ait des actes de terrorisme aux États-Unis, il y avait pratiquement. . . Lorsque nous sommes arrivés au Parlement aujourd'hui, on nous a arrêtés cinq fois, on nous a demandé une pièce d'identité et on nous a demandé de nous identifier. Les gardes ne sont pas là pour défendre les gens des terroristes, mais des jeunes Canadiens, car hier il y avait là un grand nombre de jeunes Canadiens en colère.

Voulez-vous que le Canada devienne un pays dont les édifices gouvernementaux seront protégés par des gardiens de sécurité, où tout sera fermé à clef, devant lesquels les militaires défilent, pour protéger le gouvernement non des terroristes, mais des jeunes Canadiens fâchés que le gouvernement veuille les envoyer au front? C'est pourtant ce qui attend le gouvernement, cette même manifestation de colère qu'a connue les États-Unis lors de la guerre du Vietnam. Ces jeunes hommes et ces jeunes femmes sont en colère et ne le cachent pas.

Pour parler de racisme, nous avons tenu une conférence de presse lundi et une coordinatrice du réseau des femmes arabes a pris la parole. Elle a déclaré que la majorité de leurs membres et la majorité des gens de la Communauté arabe au Canada étaient terrifiés. Ils ont peur de prendre la parole. Ils ont peur de s'identifier publiquement, de parler de leur désir de paix, car ils craignent une réaction raciste. Et parce qu'ils sont d'origine arabe, leurs enfants ont déjà été bousculés à l'école.

**Mme Lambert:** Alex Bryans, voulez-vous ajouter quelque chose au nom des médecins?

**Dr Bryans:** Une simple observation personnelle. J'ai participé moi-même à la Deuxième Guerre mondiale et je suis assez vieux pour me souvenir de ce qui s'est passé à ce moment-là et je ne me souviens pas que l'entrée en guerre du Canada ait déclenché le genre de réactions que l'on constate aujourd'hui. Jamais de ma vie je n'ai vu une telle manifestation d'outrage et jamais je n'ai vu autant de mes amis manifester leur colère à l'endroit de ce gouvernement. D'ailleurs, jamais je n'ai été aussi fâché que je le suis aujourd'hui contre ce gouvernement qui nous mène à la guerre. Je n'ai jamais ressenti ce que je ressens aujourd'hui, mais je suis terriblement en colère et je pense qu'il y a bien des Canadiens comme moi. Ce que nous faisons est très mal.

**Le président:** J'ai vraiment un problème. Dan Heap a des questions à poser et je suis sûr qu'il n'est pas le seul. On me signale que les Whips ont décidé de rentrer à la Chambre plus tôt que prévu. Il n'y a rien que je puisse y faire, mais il faut que nous allions voter. Tout ce que je puis vous dire c'est: si nous voulons voter, nous ferions mieux d'y aller tout de suite d'après ce que j'ai entendu.

**M. Heap (Trinity—Spadina):** J'ai deux petites questions, dont l'une s'adresse à David Kraft. Je veux vous dire tout d'abord que j'approuve vos objectifs et les motifs que vous avez énoncés, que je n'ai pas l'intention de répéter. Mais j'aimerais que David Kraft me dise qui sont ces milliards de gens qui perdront leur gagne-pain si l'on met le feu au champ pétrolier.